

Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne
Herausgeber: Société Oeconomique de Berne
Band: 9 (1768)
Heft: 1

Artikel: Relations de quelques-autres sociétés oeconomiques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-382670>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

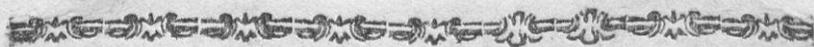
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RELATIONS

DE QUELQUES - AUTRES

SOCIÉTÉS OECONOMIQUES.

UNE de nos attentions les plus particulières & à notre avis une des plus utiles, est celle que nous donnons à la correspondance, avec d'autres sociétés économiques. La science qui s'occupe de l'augmentation des productions, qui servent à la nourriture de l'homme, nous paroît la plus propre à entretenir un lien entre les divers peuples, au milieu des malheureuses haines qui éclatent trop souvent entre les Etats, & pour nourrir le sentiment universel de l'humanité. C'est pour nous un plaisir inexprimable, d'être les témoins, & selon nos petits moyens les coopérateurs des progrès, que fait la science économique chaque jour chez toutes les nations à-peu-près de l'Europe. Cette déclaration sincère doit s'appliquer plus particulièrement encore aux chers voisins & confédérés de notre commune patrie.

La célèbre Société phisicale de Zurich, a depuis quelques années embrassé dans ses re-

cherches l'œconomie & les arts utiles comme le dernier but de l'étude de l'histoire naturelle. Dans cette carrière elle s'est très-faiblement fait une règle de consulter directement les payfans & de leur adresser ses instructions : dans la certitude de puiser ainsi les premières observations dans leur source & de faire la dernière application des nouvelles découvertes. Le fruit de cette méthode est la confiance de l'honnête cultivateur à communiquer ses idées & ses connoissances , & à se prêter aux instructions qui lui sont offertes. L'exemple de Klijogi est assez généralement connu. Quelques-uns de ses voisins & amis entreprirent le dernier printemps un voyage dans le Canton de Berne pour acquérir de nouvelles lumières sur divers objets importans relatifs à l'agriculture. Par la justesse de leur esprit & l'attention qu'ils y vouerent , ils remplirent leur but pendant le peu de jours que leurs occupations & les bornes de leurs facultés leur permirent de destiner à ce voyage , & tirèrent de leur voyage un profit bien supérieur à celui dont des personnes d'une condition plus élevée pourroient se vanter après une grande dépense de leur tems & de leur argent.

Leurs excellences de Fribourg ont établi une commission d'Etat , qui remplit en même tems la tâche de la Société œconomique formée ci-devant dans cette ville. Cette com-

mission s'occupe très-particulièrement, de l'entier affranchissement des fonds particuliers de toute sujétion de parcours du cantonnement entre les communautés qui ont des paquirs à l'indivis, & même du partage des terres communes ou de pâturage entre les communiens. Cette réformation est un des moyens les plus pressans & les plus efficaces pour l'avancement de l'agriculture. Il se fonde sur le principe inébranlable de la nécessité d'une propriété aussi peu limitée que possible, comme de l'unique ressort de l'industrie & du motif le plus grand pour inspirer le goût de la bonne culture.

De Soleure on nous a communiqué les particularités suivantes. „ Nos payfans, pour
 „ lesquels seuls nous publions des prix, se
 „ sont distingués par leurs mémoires. Ce
 „ succès a déterminé notre Sénat à établir une
 „ commission composée de divers membres
 „ de la magistrature, qui doit s'occuper des
 „ moyens d'aider le cultivateur dans son
 „ état. De même qu'on vous a écrit d'ordre
 „ des Cours de Turin & de Varsovie, nous
 „ avons reçu une lettre écrite par ordre de
 „ la Cour de Madrid, pour y envoyer une
 „ relation détaillée du plan de votre société
 „ aussi bien que de la nôtre. Vers la fin de
 „ Mai on a commencé à travailler ici à la
 „ construction d'une étuve pour le bled.

A *Lausanne* la distribution des primes fondées par S. A. S. *Louis Eugene, Duc de Wirtemberg*, ont été distribués de la manière suivante. 1°. La prime de la meilleure instruction a été méritée par le S. *Meiland*, Régent à *Renens*. 2°. Celle pour le pere qui auroit élevé le plus grand nombre de fils pour l'agriculture, par *Ab. Chevaley de Morrens*, pere de cinq fils tous occupés de l'agriculture. 3°. Celle pour la plus grande quantité de soie, par la femme de *M. Ponsen*, tailleur.

On a rapporté à la Société de *Lausanne* l'exemple suivant d'un produit extraordinaire, sur un demi-arpent de terre environ, d'une esparcettiere usée, fumé avec deux chars de fumier ; on sema cinq mesures de froment qui fut sarclé au printems ; le produit a été de soixante & demi mesures de froment ; ainsi de douze pour un.

Note des Membres.

Reçu dans le courant de l'année 1767,
suivant la date de leur réception.

MEMBRES ORDINAIRES.

M. *Hilfer*, Docteur en médecine à *Berne*.

M. *Tschiffeli*, fils aîné du Vice-Président de la Société.

MEMBRES HONORAIRES.

M. le Baron *Lentulus*, Lieutenant - Général, au service de S. M. le Roi de Prusse, & de la République de Berne.

M. *Catt*, Secrétaire privé & lecteur de S. M. le Roi de Prusse.

M. le Docteur *Mattani*, Professeur à l'Université de Pise, membre de plusieurs Académies étrangères.

M. le Comte de *Nassau la Leek*, Seigneur d'Onwerkerk, Séjournant à Lausanne.

M. d'*Avelines*, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences & belles - lettres d'Angers, de la société d'agriculture de la même ville.

M. P. E. *Luders*, Prévôt de la Collégiale de *Gliksbourg*, Directeur de la société d'agriculture en Dannemark.

